

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.716 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - MERCREDI 26 AOUT 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 8 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
France (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

LA GUERRE

Nos Armées aux Frontières

Après le choc

Les Anglais ne savent pas seulement demeurer impassibles sous le feu de l'ennemi : ils gardent la même impassibilité devant les événements, même quand ces événements se mettent à la traverser de leurs projets.

Faisons comme eux !

Les troupes françaises, de concert avec les troupes anglaises, avaient ambitionné de chasser les hordes allemandes hors du territoire belge. Il y avait là, comme on l'a fait ressortir, l'obligation d'un devoir d'honneur auquel l'esprit chevaleresque des deux nations alliées ne pouvait pas se soustraire. Le succès n'a pas répondu à l'effort. Il faut le déplorer pour cette noble et infortunée Belgique de qui l'héroïsme nous a été d'un si puissant secours, pour cette admirable Belgique qui a fait si magnifiquement son devoir, tout son devoir, plus que son devoir. Mais tout n'est pas fini pour elle, et nous avons la ferme conviction que les comptes définitifs se régleront plus tard de ce côté-là comme de tant d'autres côtés. Les nations qui luttent contre la coalition austro-allemande et qui sont résolues à lutter jusqu'au bout ont contracté envers ce peuple de héros une dette sacrée : elles acquitteront cette dette à l'heure que le destin décidera, et elles acquitteront aussi largement que possible.

Pour le surplus, la situation qui résulte des violents combats livrés en Belgique n'a rien d'inquiétant.

De part et d'autre on a subi des pertes importantes. Et il est vrai que nos troupes ont dû se replier devant la masse formidable des armées ennemies, qui avaient concentré là tout le gros de leurs forces. Mais elles ne se sont repliées que pour prendre position, selon les termes mêmes d'un communiqué officiel dont la sincérité est manifeste, « sur les emplacements de couverture qu'elles n'eussent pas quittés si l'admirable effort des Belges ne nous avait pas permis d'entrer en Belgique ». C'est-à-dire que, à cet égard, nous en sommes au point où nous en aurions été au début de la guerre si le miracle de la résistance belge ne s'était pas produit.

Mais nous en sommes à ce point avec un ensemble d'inappréciables avantages à notre profit : c'est à savoir que trois semaines se sont écoulées depuis la déclaration de guerre, et que ce laps de temps a été précieusement utilisé par les Français, qui ont pu compléter leur mobilisation dans les conditions les meilleures et envoyer vers la frontière les forces indispensables ; par les Anglais, qui ont débarqué des troupes sur le continent ; par les Russes, qui n'ont pas seulement mené à bien durant ces trois semaines une mobilisation particulièrement difficile, mais qui ont pu en outre franchir la frontière allemande et entreprendre une marche rapide dans la Prusse orientale, une marche rapide dont Berlin est l'objectif ; enfin, par les Serbes et par les Monténégrins, qui ont infligé de véritables déroutes aux troupes autrichiennes.

Les Allemands ont évidemment groupé contre nous la plus grande partie, et l'on peut dire la presque totalité de leurs forces auxquelles sont par surcroît venus se joindre d'importants contingents autrichiens. C'est avec ce bloc formidable qu'ils comptent nous démolir dès les premiers jours de la guerre afin de pouvoir se retourner ensuite contre les Russes. Mais le plan a échoué et il paraît de plus en plus impossible que la coalition puisse en reprendre l'exécution.

Dans tous les engagements, dans toutes les mêlées, dans toutes les batailles, les troupes austro-allemandes ont subi des pertes à leurs adversaires, mais elles en subissent aussi, et de fort rudes. Même si elles avançaient sur notre territoire, chacune de leurs étapes leur coûterait de si terribles sacrifices que l'on verrait leur bloc s'émietter de jour en jour. Et pendant ce temps, les Serbes et les Monténégrins pénètrent en Autriche. Pendant ce temps, les Russes approchent à grands pas de Berlin. Pendant ce temps, l'Angleterre et la France affirment de plus en plus complètement leur souveraine maîtrise de la mer.

Qui ne voit que, dans le moment même où nos soldats et nos alliés se battent comme des lions dans l'Est et dans le Nord-Est en vue de s'opposer à la marche des hordes allemandes et autrichiennes, le temps travaille pour nous partout ailleurs ?

Continuons donc à suivre avec confiance les événements qui se déroulent et dont il est fatal, ainsi que les autorités militaires nous en avaient avisés dès les premiers jours, que certains dévoient nos espérances. La France en armes, aidée par ses loyaux alliés, résiste d'un vigoureux effort, et d'un effort qui ne connaît pas de trêve. On ne se lassera pas d'espérer puisqu'on sait qu'elle ne se lassera pas de se battre.

CAMILLE FERDY.

Le second ultimatum de l'Allemagne à la Belgique

Bruxelles, 25 Août.

On sait que le gouvernement allemand a adressé au Cabinet de Bruxelles, le 9 de ce mois, par l'intermédiaire du ministre d'Amérique et de la légation de Belgique à La Haye, un deuxième ultimatum.

Voici le texte de cet ultimatum :

La Haye, le 9 août 1914 (parvenu le 10, à 4 h. 30 matin).

Ministre Affaires Etrangères m'a prié de vous transmettre les informations suivantes, parce que ministre Américain Bruxelles s'y refuse :

La forteresse de Liège a été prise d'assaut après une défense courageuse. Le gouvernement allemand regrette très profondément que, par suite de l'attitude du gouvernement belge contre l'Allemagne, on en est arrivé à des rencontres sanglantes. L'Allemagne ne vient pas en ennemie en Belgique, c'est seulement par force des événements qu'elle a dû, à cause des mesures militaires de France, prendre grave détermination, entrer en Belgique et occuper Liège comme point d'appui pour ses opérations militaires ultérieures.

Après que l'armée belge a, par sa résistance héroïque contre grande supériorité, maintenu l'honneur de ses armes, le gouvernement allemand prie roi des Belges et gouvernement belge d'éviter à Belgique horreurs ultérieures de la guerre.

Gouvernement est prêt à tous accords avec Belgique, qui peuvent se concilier avec son différend avec la France. Allemagne assure encore solennellement qu'elle n'a pas l'intention d'approprier territoire belge, et que cette intention est loin d'elle. L'Allemagne est toujours prête à évacuer Belgique, aussitôt que l'état de guerre lui permet.

Ambassadeur Etats-Unis avait prié son collègue de se charger de cette tentative de médiation. Ministre Affaires Etrangères a accepté sans enthousiasme cette mission. Je m'en suis chargé pour lui faire plaisir.

Baron FALLON.

A cet ultimatum, le gouvernement du roi des Belges a fait la réponse suivante :

Bruxelles, 12 Août 1914.

Légation de Belgique, La Haye.

Prière de remettre le télégramme suivant au ministre des Affaires Etrangères :

La proposition que nous fait le gouvernement allemand reproduit la proposition qui avait été formulée dans l'ultimatum du 2 août.

Fidèle à ses devoirs internationaux, la Belgique ne peut que réitérer sa réponse à cet ultimatum, d'autant plus que depuis le 3 août sa neutralité a été violée, qu'une guerre douloureuse a été portée sur son territoire, et que les garanties de sa neutralité ont loyalement et immédiatement répondu à son appel.

DAVIGNON.

Les approvisionnements de la France

Paris, 25 Août.

Des bruits malveillants sont répandus dans le public sous le compte des grands moulins de Corbeil. Nous sommes autorisés à affirmer qu'aucun Allemand ne fait partie ni du conseil d'administration, ni du personnel de cette société.

Les grands moulins de Corbeil ont été réquisitionnés depuis le 1^{er} août par le ministère de la Guerre. M. Lucien Baumann, administrateur délégué de cette société, affecté au 153^e Régiment d'infanterie, à Tours, et réformé à la date du 11 mars, a été nommé, par le ministre de la Guerre, magasinier comptable et directeur pour la durée de la guerre de l'usine qui fonctionne au titre des subsistances militaires.

Les moulins de Corbeil continuent à fonctionner dans des conditions absolument normales, et contribuent dans la plus large mesure à l'approvisionnement du camp retranché de Paris, à l'entière satisfaction des autorités militaires.

La situation

Paris, 25 Août.

(officiel)

Dans le Nord, les Allemands semblent reprendre l'offensive qui avait été arrêtée hier. Ils sont contenus par nos armées, en liaison avec les troupes anglaises.

L'armée belge, sortant d'Anvers par surprise, a rejoulé les premiers éléments allemands et a dépassé Malines.

En Lorraine, après les contre-attaques de la journée d'hier, la droite de nos forces s'est repliée sur la montagne qui prolonge exactement le cours de la Meurthe, de Lunéville à Nancy.

En Alsace, nos troupes ont repoussé plusieurs contre-attaques allemandes dirigées sur Colmar.

Le bruit qui avait couru de la reprise de Mulhouse par les Allemands est encore, à cette heure, dénué de fondement.

Le théâtre d'opérations d'Alsace devient, d'ailleurs, secondaire.

Dans le Nord

Paris, 25 août.

Des avant-postes ennemis sont apparus vers Buiche et à Baisieux.

Dunkerque, 25 août.

Un malaise se fait sentir ici en pensant à la proximité où se trouvent les Allemands, mais il semble peu probable que l'ennemi veuille attaquer la ville, qui est solidement défendue.

Les troupes françaises sont en force.

Lille, 25 Août.

Les communications par chemin de fer avec la Belgique sont entièrement interrompues.

Tournai, où des uhlans ont été vus aux environs, est isolé pour le moment.

Il y a eu des rencontres entre patrouilles françaises et allemandes à 20 kilomètres de Lille.

Un certain nombre de uhlans et de dragons allemands ont été faits prisonniers dans cette région et ramenés à Lille.

Une patrouille de cavalerie allemande, qui avait fait un raid depuis Audenarde, a été anéantie par des dragons français.

Paris, 25 Août.

On sait, d'après le communiqué officiel, que la bataille serait reprise dans le Nord.

De vifs combats, dit la Liberté, sont engagés dans lesquels nos troupes offrent partout une vigoureuse résistance.

Sur certains points, elles ont pris une énergie offensive.

Dans le Nord, le débordement de la frontière par des détachements allemands s'est accentué dans la région Lille-Valenciennes-Cambrai.

Les trains de la Compagnie du Nord ne dépassent pas Arras.

Dans l'Est

Paris, 25 août.

On hâte la défense de la trouée de Charmes.

La population évacue les villages. Les Allemands auraient fusillé des Italiens accusés de tort d'avoir tiré sur eux.

70.000 Autrichiens en Alsace

Genève, 25 Août.

Selon la Gazette de Lausanne, 70.000 Autrichiens appartenant aux diverses armées, se trouvent réellement en Alsace, où ils sont employés contre les troupes françaises.

La Guerre en Belgique

Londres, 25 Août.

Selon le Daily Mail, les Allemands seraient à Namur.

Anvers, 25 Août (Officiel).

Le roi a promu le lieutenant général Bertrand au grade de général, pour sa belle conduite devant l'ennemi.

Les Allemands ont miné le port d'Anvers

Anvers, 25 Août.

M. Hartslet, consul d'Angleterre, vient d'indiquer aux navires anglais de quitter le port d'Anvers, à moins qu'ils ne soient autorisés par l'amirauté britannique signalant que les Allemands ont semé des mines à tort et à travers.

30.000 Allemands marchent sur Malines

Ostende, 25 août.

Une force allemande, évaluée à 30.000 hommes, marche sur Malines et les forts qui relèvent, dans cette région, de la

ceinture extérieure du camp retranché d'Anvers.

Namur et Liège tiennent toujours

Ostende, 25 août.

Le bruit a couru que, selon un communiqué du Pressbureau de Londres, reçu, disait-on, par le « Daily-Mail », la ville de Namur serait tombée aux mains des Allemands.

Cette nouvelle n'est confirmée en aucune manière.

De plus, les forts de Liège tiennent toujours.

La Bataille de Charleroi

Paris, 25 Août.

Un fonctionnaire de la gare de Feignies, station frontière de la ligne Paris-Bruxelles, arrivé ce matin à Paris, a fait à un de nos confrères le récit suivant de la bataille de Charleroi.

Dimanche matin, nous avons appris par les blessés que l'on dirigeait sur Maubeuge, que le combat était engagé sur toute la ligne Mons-Charleroi, et, en effet, peu après, nous avons entendu le canon tonner au nord de Mons.

A partir de midi, nous avons distinctement entendu le trajet des shrapnels dans les airs, et nous avons pu, du haut du bâtiment des douanes, situé sur la butte, entre Feignies et Quevy, suivre les péripéties de la bataille d'artillerie.

Nous avons constaté que le tir des Allemands était mal réglé, rarement ils atteignaient leur but. Au contraire, l'artillerie anglaise, qui avait pris position sur les collines entourant Mons, fit preuve d'une grande précision et causa de grands ravages dans les masses allemandes.

Nous sommes restés jusqu'à la nuit sur notre observatoire. A ce moment, nous avions la conviction que les Anglais avaient nettement le dessus, et que les Allemands avaient été repoussés.

Toutefois, les nouvelles qui nous parvinrent dans la soirée, des environs de Charleroi, étaient loin d'être aussi bonnes. La ville, disait-on, avait été prise et reprise plusieurs fois, subissant un terrible bombardement qui avait occasionné les plus graves dégâts.

A deux heures du matin, une estafette cycliste nous apporta qu'une fois de plus, la cinquième à son dire, les Français avaient occupé la ville, mais qu'avant de se retirer les Allemands l'avaient incendiée et que les Français n'avaient pu y rester.

Toutefois, les nouvelles qui nous parvinrent dans la soirée, des environs de Charleroi, étaient loin d'être aussi bonnes. La ville, disait-on, avait été prise et reprise plusieurs fois, subissant un terrible bombardement qui avait occasionné les plus graves dégâts.

Il est à noter que, dans la soirée, semblait s'être éloigné vers l'Ouest, recommença plus vive encore dans la nuit et s'approcha à ce point qu'un petit jour des obus éclatèrent à 400 mètres de la gare de Feignies.

C'est dans la matinée que nous avons vu l'ordre d'évacuer la station qui, d'ailleurs, devenait intenable.

En arrivant à Maubeuge, hier soir, on nous a dit que, les Français ayant été débordés à l'est de Charleroi, nos troupes et celles des alliés avaient dû se replier vers la frontière.

Des colonnes entières d'Allemands décimées par l'artillerie française

Paris, 25 Août.

Un Parisien rentrant de Belgique, et qui a assisté à quelques épisodes de la grande bataille, a fait au « Petit Parisien » ce récit :

« Je me trouvais, dit-il, à Mons quand commença le bombardement. J'étais assis sur le toit d'un hôtel où se produisit le choc, trop loin pour voir quelque chose, mais j'entendais. Quelle canonnade ! Le bruit en était effrayant. Nos canons tiraient sans discontinuer et on assure qu'ils faisaient merveille. Mais vous comprendrez qu'il était impossible d'y aller voir.

Par contre, j'ai été le témoin d'un des épisodes de cette lutte gigantesque. C'était à treux.

A une vingtaine de kilomètres, tout au plus, d'Erquennes, cette région est couverte en grande partie de bois épais d'où le vie, pendant des heures, sortent des colonnes et des colonnes de fantassins allemands.

Les troupes françaises étaient là, à bonne portée. Leurs canons et leurs mitrailleuses tiraient sans relâche. C'était un véritable ouragan de fer et de feu.

Les boulets et la mitraille faisaient rage, fauchant sans pitié la horde envahissante.

L'artillerie française avait beau décrier les régiments qui sortaient des bois, l'ennemi amenait toujours de nouvelles troupes.

D'autre part, pendant le combat, j'ai vu à Solre-le-Château un aéroplane allemand qui survola nos troupes, abattu d'un coup de canon bien ajusté, et l'on m'assure qu'à Nerles un autre aéroplane ennemi a eu le même sort.

Lâchetés allemandes

Ostende, 25 Août.

A Charleroi, près de la porte de Waterloo, les Allemands ont obligé dix mineurs, à peine remontés de la mine, et qui avaient encore leur lampe à la main, à marcher devant leurs troupes. Tous les mineurs ont été tués.

Les Allemands ont adopté la même tactique à Mont-sur-Marchienne, où une troupe de deux cents Allemands égarés, parvenus à portée du fusil des Français, placèrent devant eux six civils, dont femmes et enfants.

Avant rencontré de fortes réserves françaises, les Allemands durent s'enfermer dans une maison où ils furent anéantis.

De Jumez-Saint-Antoine, ils essayèrent de bombarder la gare. Les trois premiers obus

furent dirigés sur la prison, bien qu'elle portât le drapeau de la Croix-Rouge. Deux autres tombèrent sur la gare de marchands.

Un seul fit explosion, tuant un cheval sans blesser l'officier qui le montait. Deux obus, enfin, éclatèrent sur le passage de la Bourse, mais ils ne causèrent que des dégâts matériels.

L'artillerie française, en batterie plus au Sud, riposta en dirigeant d'abord son tir sur l'infanterie allemande qui descendait de la Bourse, puis elle réduisit l'artillerie allemande au silence.

Certains détachements ennemis venaient de Genappe, d'autres de Fleurus et de Sombréffe.

Deux mille hommes sont entrés à Charleroi par l'avenue du Viaduc et l'avenue Waterloo. Ils ont été reçus par quatre mitrailleuses françaises, dont deux étaient en position au viaduc et deux à la porte de Waterloo.

Il y avait là, comme Français, uniquement les servants des mitrailleuses. En trois heures de combat, ils décimèrent les assaillants, dont quelques-uns seulement purent s'échapper, non sans avoir mis le feu à plusieurs maisons de Charleroi.

Un renfort d'infanterie française arriva peu après, mais il n'était pas assez important pour tenter une poursuite. De nouveaux renforts, et notamment des zouaves, arrivèrent dans la nuit, et vers une heure du matin, dimanche, balyèrent les derniers incendiaires.

Les Français traversèrent la Sambre, près de Thuin et poursuivirent l'ennemi jusqu'au-dessus d'Andeluis.

L'héroïsme des troupes anglo-françaises

Il se confirme que la grande bataille de Belgique a été au moins aussi dure pour les Allemands que pour nous.

Ils ont éprouvé des pertes énormes, notamment dans la garde impériale qui a été décimée par nos troupes d'Afrique et par les Anglais.

La tenue de ceux-ci a été admirable. Ils n'ont regagné les positions de couverture que sur la consigne formelle du généralissime, mais non pas sous la pression de l'ennemi.

Il est à noter que, dans la soirée, les Allemands avaient tellement souffert qu'ils n'ont pas fait de contre-attaque.

Nos formations sont intactes, ainsi que le matériel.

Les troupes, dont la tenue a été partout superbe et plutôt fougueuse à l'excès, ont un moral excellent.

Les turcos ont fait une charge à la baïonnette pendant trois kilomètres sous le feu des mitrailleuses. Bien que les arrières aient subi des pertes cruelles, ils atteignirent les Allemands qui furent littéralement bûchés à l'arme blanche. C'est là un fait d'armes incomparable.

On affirme de bonne source que l'oncle de l'empereur, commandant en chef de la garde impériale, a été tué.

Le bourgmestre d'Aerschot fusillé avec son fils

Londres, 25 août.

Le Daily Mail annonce que M. Tielmans, bourgmestre d'Aerschot, où les Allemands se sont arrêtés en dernier lieu, ainsi que son fils, un enfant de seize ans, viennent d'être fusillés devant leur maison, sous les yeux de la femme du bourgmestre.

L'Italie et la Guerre

Rome, 25 Août.

A propos de la publication, par quelques journaux suisses, de correspondances signalant la présence en Vénétie de nombreuses troupes italiennes, une note officieuse explique que de petits camps ont été établis autour de toutes les garnisons à la suite de l'appel sous les drapeaux des classes de réservistes et en raison, soit de l'insuffisance des locaux, soit des nécessités de l'instruction, soit pour des motifs d'hygiène.

Cette mesure, ajoute la note, est commune à tout le territoire du royaume. Elle est plus visible là où les garnisons normales sont plus nombreuses, comme dans la vallée du Pô, et tout justement en Vénétie, mais on la peut aisément remarquer dans toute la péninsule, et même en Sicile et en Sardaigne.

Les nouvelles mises en circulation, et qui sont en opposition avec l'attitude de neutralité assumée par l'Italie dans le conflit actuel, ne reposent donc sur aucun fondement.

L'Autriche mobilise à la frontière italienne

Rome, 25 août.

Le « Secolo » écrit : « Malgré tous les démentis du gouvernement autrichien, il n'est pas douteux que l'Autriche mobilise à la frontière italienne. »

La mobilisation était faite d'abord avec discrétion, mais les ordres de Vienne dans les dernières 48 heures,

ont obligé les autorités compétentes à la précipiter.

Les effets en sont surtout visibles à Trente, où il y a un sur-et-vent incessant de troupes.

A Innsbruck, 70.000 soldats ont été amenés. »

L'Action Russe

Rome, 25 août.

Le Messagero reçoit de Saint-Petersbourg une dépêche faisant remarquer que la mobilisation russe, commencée seulement le 25 juillet, est complètement achevée le 24 août.

On attend le tsar à son quartier général.

La même dépêche évalue à quatre millions d'hommes l'effectif de première ligne et au même nombre de combattants la réserve de deuxième ligne.

La victoire des Russes dans la Prusse orientale est de nature à exercer une influence décisive sur le cours de la guerre, non seulement par son importance stratégique, mais par le contre-coup sur les approvisionnements de l'Allemagne.

Les journaux de Berlin du 4 août apprennent, en effet, que la ville de Königsberg avait voté une somme de 5 millions de marks pour parer à la famine menaçante.

Or, la moisson de la Prusse orientale était encore sur pied, et c'est une des plus importantes d'Allemagne.

Le passage des armées russes l'anéantit.

De ce fait, c'est environ un quinzième des approvisionnements d'Allemagne qui disparaît.

Etant donnée la marche rapide des escadrons russes, le danger peut se transformer en catastrophe, et c'est la vie économique de plusieurs grandes villes qui peut être mise en question dans un délai très court.

L'invasion russe continue

Saint-Petersbourg, 25 Août.

Un communiqué officiel de l'état-major du généralissime dit que l'invasion des troupes russes en Prusse orientale et en Galicie continuait le 25 août sur un large front.

Londres, 25 Août.

Les personnages officiels de l'ambassade russe à Londres, tout en marquant leur satisfaction de la victoire des troupes russes à Gumbinnen, ont cependant prié la presse anglaise de ne pas en exagérer les conséquences.

« Il est parfaitement absurde, a dit un haut personnage de cette ambassade, de parler déjà de marches forcées sur Berlin. Cette assertion est plus que prématurée. Il faut se souvenir qu'il y a Königsberg, Posen et Thorn qui barrent la route, et qu'au delà se trouvent les Autrichiens. »

Cependant, l'on peut affirmer officiellement qu'il y a une avance générale des forces russes.

Un peloton d'éclaireurs allemands décimé par la cavalerie de Nijni-Novgorod

Saint-Petersbourg, 25 Août.

Un escadron du régiment de cavalerie de Nijni-Novgorod, qui a pour colonel honoraire l'empereur de Russie, a rencontré un peloton de 70 éclaireurs allemands et l'a complètement décimé.

Six Allemands ont été faits prisonniers, tous les autres ont été tués.

La tactique russe

Paris, 25 Août.

Une correspondance de Saint-Petersbourg donne les renseignements suivants : Il n'est pas douteux que la défaite de trois corps d'armée allemands, dans le nord-est de la Prusse, infligée par une armée russe venant de Viena, s'est transformée en une déroute par l'arrivée opportune d'une autre armée, venue de Varsovie. L'armée de Varsovie, que je puis affirmer très puissante, a tourné complètement les positions allemandes sur les lacs Mazur, et, développant ses opérations, s'est étendue jusqu'à Allenstein.

Le XX^e corps d'armée allemand n'est trouvé pris de la sorte : entre l'armée de Varsovie à Allenstein, et celle de Viena, à Insternbourg, comme une noix prise entre deux états. L'histoire dira avec quelle promptitude et quelle énergie ont opéré les opérations, s'est étendue jusqu'à Allenstein.

Comité d'Assistance de la Presse Quotidienne de Marseille

Le Comité d'assistance de la Presse Quotidienne de Marseille croit devoir signaler à l'attention de nombreuses personnes ayant rempli le questionnaire nécessaire pour être admises sur les listes de répartition de secours que, lors de la répartition des subsides, il sera exigé pour chaque demande le livret de famille.

Comme les distributions ne sont faites que pour soulager les misères réelles de la période critique que nous traversons, nous rappelons aux postulants que toute demande faite dans des termes volontairement inexacts, soit en ce qui concerne les appels réels sous les drapeaux, soit en ce qui concerne le nombre des membres de la famille, sera rayée des listes de répartition.

Nous rappelons aux présidents des Commissions cantonales qu'une réunion aura lieu aujourd'hui mercredi, à 10 heures 30, et demain jeudi, à 2 heures, au siège du Comité, rue Paradis, 52.

Voici la liste des membres du Comité d'Assistance de la Presse Quotidienne de Marseille en faveur des familles atteintes par la guerre :

Le Comité des directeurs des journaux quotidiens de Marseille : MM. le général en chef, commandant la 15^e région ; Le préfet des Bouches-du-Rhône ; Le maire de Marseille ; L'évêque de Marseille ; Le président de l'Association culturelle de l'Eglise réformée ; Le grand-rabbin ; Le recteur de l'église grecque ; MM. Abram ; Agelastou ; Aiguier ; Albert Alcard ; Gustave Allard ; Georges André ; Antonin ; Paul Assolant ; Ad. Audaud ; Aubin ; Aubin ; Emile Barthe ; Félix Barthélemy ; Paul Bergasse ; Bailly ; Francis Barry ; Batave ; Baudechon de Lamaze ; Borel ; Bernay-Bérto ; Edouard Bourdard ; Frédéric Boussac ; Bonifay ; Bosc ; Etienne Boyer ; Paul Boude ; Louis Bourgeois ; Boissier ; Elie Bruguère ; Jules Cahier ; Jules Cantini ; Jules Carrière ; Marc Cayrol ; Chouret ; Nicolas Couma ; Aimé Couve ; Paul Daher ; Honoré Débeau ; Dechaud ; Charles Delanglade ; Paul Desbier ; François Dubois ; Marius Dubois ; Charles Dubois ; Duboul ; Dumartin ; G. Dupuy ; Dufay ; A.-L. Durbec ; Armand Elbert ; Nicolas Estier ; P. Estrine ; Félix Eyoudx ; Adolphe Fouque ; Paul Cyprien Fabre ; Alfred Fabre ; Fauché ; A. Flegier ; R. Fournier ; Paul Fournier ; Louis Fournier ; Alfred Fraissinet ; Albert Fraissinet ; Frisch de Fels ; Gabriel-Marie ; Emile Galignier ; Charles Gavotti ; Gaston Gaudin ; Raymond Gayot ; Girardot ; Alfred Girard ; Hubert Girard ; Félix Gouin ; Félix Gravier ; Etienne Gros ; Guillaud ; Iscard ; Lambert ; Kallinico ; Raymond Laffont ; L'abbé Lacroix ; Raymond Lacroix ; Victor Roux ; Henri Luzzati ; Jules Madon ; Simon Maupin ; Théodore Manté ; J.-B. Martin ; Camille Mauré ; Milan ; Albert Millard ; Moutoux ; Mourad ; Abel Nathan ; Olivier ; Vincent Pagliano ; Vincent Paquet ; Louis Perdomo ; Pons ; Adolphe Puget ; Emile Rastoin ; Ravate ; Nestor René ; Fortuné Ricard ; Emile Rocca ; J. Rocca ; F. de Roux ; Victor Roux ; Pierre Roux ; Clément Roux ; Paul Roux ; Pierre Roux ; J.-B. Samat ; Sauveur Selon ; P. D. Sangers ; J. Savon ; N. Savon ; Stéphane Siniéon ; Souzy ; Ludovic Suter ; Raymond Tassinari ; Thierry ; Théodore ; Charles Tourte ; Tschakounovskiy ; Edouard Velten ; Eugène Velten ; Viala ; Charles Vincens ; Georges Zahropulo ; Polybe Zahropulo ; Périclès Zarifi ; Van-Hach.

Le Comité des directeurs des journaux quotidiens de Marseille : MM. le général en chef, commandant la 15^e région ; Le préfet des Bouches-du-Rhône ; Le maire de Marseille ; L'évêque de Marseille ; Le président de l'Association culturelle de l'Eglise réformée ; Le grand-rabbin ; Le recteur de l'église grecque ; MM. Abram ; Agelastou ; Aiguier ; Albert Alcard ; Gustave Allard ; Georges André ; Antonin ; Paul Assolant ; Ad. Audaud ; Aubin ; Aubin ; Emile Barthe ; Félix Barthélemy ; Paul Bergasse ; Bailly ; Francis Barry ; Batave ; Baudechon de Lamaze ; Borel ; Bernay-Bérto ; Edouard Bourdard ; Frédéric Boussac ; Bonifay ; Bosc ; Etienne Boyer ; Paul Boude ; Louis Bourgeois ; Boissier ; Elie Bruguère ; Jules Cahier ; Jules Cantini ; Jules Carrière ; Marc Cayrol ; Chouret ; Nicolas Couma ; Aimé Couve ; Paul Daher ; Honoré Débeau ; Dechaud ; Charles Delanglade ; Paul Desbier ; François Dubois ; Marius Dubois ; Charles Dubois ; Duboul ; Dumartin ; G. Dupuy ; Dufay ; A.-L. Durbec ; Armand Elbert ; Nicolas Estier ; P. Estrine ; Félix Eyoudx ; Adolphe Fouque ; Paul Cyprien Fabre ; Alfred Fabre ; Fauché ; A. Flegier ; R. Fournier ; Paul Fournier ; Louis Fournier ; Alfred Fraissinet ; Albert Fraissinet ; Frisch de Fels ; Gabriel-Marie ; Emile Galignier ; Charles Gavotti ; Gaston Gaudin ; Raymond Gayot ; Girardot ; Alfred Girard ; Hubert Girard ; Félix Gouin ; Félix Gravier ; Etienne Gros ; Guillaud ; Iscard ; Lambert ; Kallinico ; Raymond Laffont ; L'abbé Lacroix ; Raymond Lacroix ; Victor Roux ; Henri Luzzati ; Jules Madon ; Simon Maupin ; Théodore Manté ; J.-B. Martin ; Camille Mauré ; Milan ; Albert Millard ; Moutoux ; Mourad ; Abel Nathan ; Olivier ; Vincent Pagliano ; Vincent Paquet ; Louis Perdomo ; Pons ; Adolphe Puget ; Emile Rastoin ; Ravate ; Nestor René ; Fortuné Ricard ; Emile Rocca ; J. Rocca ; F. de Roux ; Victor Roux ; Pierre Roux ; Clément Roux ; Paul Roux ; Pierre Roux ; J.-B. Samat ; Sauveur Selon ; P. D. Sangers ; J. Savon ; N. Savon ; Stéphane Siniéon ; Souzy ; Ludovic Suter ; Raymond Tassinari ; Thierry ; Théodore ; Charles Tourte ; Tschakounovskiy ; Edouard Velten ; Eugène Velten ; Viala ; Charles Vincens ; Georges Zahropulo ; Polybe Zahropulo ; Périclès Zarifi ; Van-Hach.

Le Comité des directeurs des journaux quotidiens de Marseille : MM. le général en chef, commandant la 15^e région ; Le préfet des Bouches-du-Rhône ; Le maire de Marseille ; L'évêque de Marseille ; Le président de l'Association culturelle de l'Eglise réformée ; Le grand-rabbin ; Le recteur de l'église grecque ; MM. Abram ; Agelastou ; Aiguier ; Albert Alcard ; Gustave Allard ; Georges André ; Antonin ; Paul Assolant ; Ad. Audaud ; Aubin ; Aubin ; Emile Barthe ; Félix Barthélemy ; Paul Bergasse ; Bailly ; Francis Barry ; Batave ; Baudechon de Lamaze ; Borel ; Bernay-Bérto ; Edouard Bourdard ; Frédéric Boussac ; Bonifay ; Bosc ; Etienne Boyer ; Paul Boude ; Louis Bourgeois ; Boissier ; Elie Bruguère ; Jules Cahier ; Jules Cantini ; Jules Carrière ; Marc Cayrol ; Chouret ; Nicolas Couma ; Aimé Couve ; Paul Daher ; Honoré Débeau ; Dechaud ; Charles Delanglade ; Paul Desbier ; François Dubois ; Marius Dubois ; Charles Dubois ; Duboul ; Dumartin ; G. Dupuy ; Dufay ; A.-L. Durbec ; Armand Elbert ; Nicolas Estier ; P. Estrine ; Félix Eyoudx ; Adolphe Fouque ; Paul Cyprien Fabre ; Alfred Fabre ; Fauché ; A. Flegier ; R. Fournier ; Paul Fournier ; Louis Fournier ; Alfred Fraissinet ; Albert Fraissinet ; Frisch de Fels ; Gabriel-Marie ; Emile Galignier ; Charles Gavotti ; Gaston Gaudin ; Raymond Gayot ; Girardot ; Alfred Girard ; Hubert Girard ; Félix Gouin ; Félix Gravier ; Etienne Gros ; Guillaud ; Iscard ; Lambert ; Kallinico ; Raymond Laffont ; L'abbé Lacroix ; Raymond Lacroix ; Victor Roux ; Henri Luzzati ; Jules Madon ; Simon Maupin ; Théodore Manté ; J.-B. Martin ; Camille Mauré ; Milan ; Albert Millard ; Moutoux ; Mourad ; Abel Nathan ; Olivier ; Vincent Pagliano ; Vincent Paquet ; Louis Perdomo ; Pons ; Adolphe Puget ; Emile Rastoin ; Ravate ; Nestor René ; Fortuné Ricard ; Emile Rocca ; J. Rocca ; F. de Roux ; Victor Roux ; Pierre Roux ; Clément Roux ; Paul Roux ; Pierre Roux ; J.-B. Samat ; Sauveur Selon ; P. D. Sangers ; J. Savon ; N. Savon ; Stéphane Siniéon ; Souzy ; Ludovic Suter ; Raymond Tassinari ; Thierry ; Théodore ; Charles Tourte ; Tschakounovskiy ; Edouard Velten ; Eugène Velten ; Viala ; Charles Vincens ; Georges Zahropulo ; Polybe Zahropulo ; Périclès Zarifi ; Van-Hach.

Voici, en quatrième page, la sixième liste de notre souscription, qui porte le total général à 270.182 fr. 85

EN MARGE DES EVENEMENTS A travers Marseille

Pour des causes diverses, Marseille est redevenue fidèle. Cela se constate par les nombreux groupes qui se forment un peu partout et où des orateurs improvisés expriment des critiques, développent leur théorie et leur stratégie.

On s'arrête indéfiniment aux vitrines des magasins qui étalent des cartes de théâtre de la guerre piquées d'une multitude de petits drapeaux. La lecture de ces cartes est un peu pressant si le spectacle est intéressant, car la foule devient chaque jour plus envahissante et stationne du matin au soir dans l'espoir de voir arriver des blessés et même des prisonniers allemands.

Il faut même reconnaître à ce propos de la part du public une exagération fâcheuse. Depuis ces deux derniers jours, le public se pressait si à l'extérieur sur les trottoirs de la gare, que tout service devenait impossible. L'autorité militaire s'est donc vue dans l'obligation de prendre des mesures énergiques pour ramener à l'intérieur les foules et empêcher les foules de venir encombrer la gare et de ce fait l'esplanade et le jardin seraient interdits.

Cette mesure priverait un grand nombre de personnes, notamment les paisibles matons qui s'établissent dans ce jardin pour y faire jouer leurs enfants, sans parler des voyageurs que le fonctionnement plus régulier des trains rend de jour en jour plus nombreux.

Si des blessés ne sont point arrivés, quelques-uns, par contre, sont partis, ou plutôt repartis. Six de nos vaillants petits soldats ont pris le train de 4 heures 10 pour rejoindre leur corps. Il y avait là un sergent, un fourrier et quatre hommes, chasseurs et fantassins. Le sergent, qui a eu la joue traversée par une balle, montrait en riant sa cicatrice. Le fourrier qui reçoit au combat d'Altkirch un éclat d'obus dans la jambe a été si bien soigné qu'il est aujourd'hui remis sur pied et prêt à refaire le coup de feu. Sa capote porte les traces de sa glorieuse conduite, elle est éfrangée comme un drapeau par l'ennemi. Comme quelqu'un lui faisait remarquer qu'on aurait pu lui en donner une neuve : « Bah ! répondit-il en riant, il y a encore de la place, et puis c'est une « copine », maintenant, j'y tiens. »

De n'exagérer rien en disant que ces six braves retournent à leur devoir. Les autres, qui ont été blessés, ont été soignés et sont maintenant en train de se remettre de leur blessure.

Quand le train est parti, ils ont crié : Vive la France et vive les officiers qui les recommandent partir d'ici certainement plus émus qu'ils ne l'étaient le matin.

Un moment avant, avait passé dans le rapide le cardinal Amette qui se rend à Rome pour l'élection du pape.

Marseille et la Guerre

Nous rappelons que c'est aujourd'hui à 8 heures qu'aura lieu dans la salle d'honneur du Palais de la Bourse la réunion convoquée par le président de la Chambre de Commerce dans le but de provoquer les avis de ses ressortissants sur les questions économiques posées par la situation actuelle. MM. les anciens membres de la Chambre, MM. les présidents des syndicats patronaux, commerciaux, industriels et maritimes sont priés de considérer comme invités par le présent avis.

Limitation des retraits de fonds dans les Banques

M. le président de la Chambre de Commerce vient d'adresser à M. Lyon Caen, président du Comité de Législation commerciale, ministre du Commerce, le télégramme ci-après : « Provisions contre interprétation des banques qui au lieu de donner dix pour cent de dépôt au premier août donnent dix pour cent de dépôt réduit par premiers versements, des continuant ainsi libération des dépôts aura jamais lieu. Nécessité stipuler que franchises à verser sur dépôts en banques s'appliquent au chiffre initial autrement dit que vingt-quinze pour cent n'est pas le dixième de cinquante francs. »

Le Baccalauréat

M. le doyen de la Faculté des Lettres nous communique la note suivante : « Les candidats qui feront l'objet de nos cours gratuits à la Faculté, toutes les matières des programmes des séries latin-grec, lettres, sciences, lettres, sciences-langues vivantes de la première partie, et toutes les matières du programme de la série Mathématiques et si possible, de la série Mathématiques de la seconde partie. Les cours commenceront mardi 1^{er} septembre, à 9 heures 30 du matin, auront lieu les mardis, jeudis et samedis matin et soir, et ils seront interrompus par MM. Foyat, directeur de l'Académie ; Ducros, doyen, et Clerc, Spré, Bourrilly, professeurs de la Faculté des Lettres ; Vabron, Guiraud, Meyer, Sallin, Gouin, Agard, Guigues, Chambon, professeurs du Collège catholique d'Aix, anciens élèves de la Faculté ; Plantié, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs d'Aix ; Silvestre et Saurat, professeurs à l'Ecole d'Arts et Métiers d'Aix. »

Le ravitaillement de Marseille

Grâce aux Commissions de ravitaillement qui fonctionnent soit à la préfecture, soit à la mairie, les craintes que l'on a eues les premiers jours d'une augmentation du prix des denrées sont maintenant dissipées. Certaines de ces denrées de première nécessité sont abondamment et à bas prix. C'est ainsi que les pommes de terre qui valaient hier encore 20 centimes le kilo, vont être vendues 12 centimes. Le préfet a reçu hier, en effet, une lettre d'un négociant marseillais dans laquelle il est dit que le prix de la pomme de terre au régime de 12 francs les 100 kilos. D'autre part, sous peu, doit arriver dans notre ville une assez grande quantité de grains et légumes de provenance américaine. La vente de ce gibier sera autorisée à la condition que le prix soit accessible à la consommation populaire et soit inférieur au prix de la viande de boucherie.

Avis aux maires des communes de la région

Le Syndicat d'Initiative de Provence, 2 rue Paradis, à Marseille, invite MM. les maires des communes des Bouches-du-Rhône et des départements limitrophes de vouloir bien adresser ces renseignements à la disposition de ce syndicat, s'il existe un service de messageries par charrette entre Marseille et leurs localités et d'indiquer aussi le local où ils séjourneront et le jour de leur départ, afin de tenir ces renseignements à la disposition de nos fournisseurs qui ont des marchandises à expédier et qui éprouvent des difficultés à le faire par chemin de fer.

Pour écrire aux mobilisés

Mlle Devars, directrice et les maîtresses de l'école communale de la montée des Accoules se sont mises spontanément à la disposition des familles du quartier pour la correspondance que celles-ci auraient à adresser à leurs mobilisés. Le papier ou les cartes nécessaires sont fournis gratuitement à l'école où une permanence a été établie entre tous les membres du personnel.

La Mutualité Maternelle à Saint-Marcel

Le conseil d'administration de la Mutualité Maternelle, section Saint-Marcel, désireux de des journaux est tout d'abord occupé d'une grande partie de notre population. Rien n'intéresse que ce qui, de près ou de loin, se rapporte à la guerre.

C'est à la guerre que nous sommes le plus intéressés, et c'est pourquoi nous nous sommes mis à l'œuvre. Un cordon d'infanterie et des gendarmes à cheval maintiennent cette foule au bord de l'esplanade. Pour le franchir, il faut justifier d'une raison valable et parlementer. Les voyageurs qui vont prendre leur billet, notamment, sont considérablement retardés et quelques-uns manquent leur train de ce fait.

Secours temporaires aux filles-mères

Les filles-mères, les veuves et les femmes dont les enfants sont secourus temporairement par l'Assistance publique, rue du Musée, sont informées que provisoirement jusqu'à nouvel ordre, les secours temporaires seront payés chez les percepteurs par période mensuelle.

Les intéressés devront se présenter dans les commissariats de police, quel que soit l'âge des enfants, du 1^{er} au 5 septembre prochain, pour y faire établir le certificat de vie régulier devant permettre le paiement des mensualités de juillet et août.

Les jeunes Marseillais

Un comité patriotique des Jeunes Marseillais s'est constitué pour la durée de la guerre en vue de grouper des jeunes gens qui veillent sur la réforme écarée de l'armée et qui l'entraînent à la guerre. A tous il leur adresse un vibrant appel et les prie de bien vouloir venir se faire inscrire au café de la Bourse, où une permanence est établie tous les mardis, jeudis, samedis soir de 6 heures à 8 heures.

Dons et Secours

En première ligne, enregistrés, le don général de la Compagnie des notaires de l'arrondissement de Marseille, qui dans son assemblée générale d'hier, a voté une somme de 30.000 francs destinée aux œuvres de bienfaisance et de secours aux blessés.

Parmi les sommes reçues par le préfet des Bouches-du-Rhône au profit des familles nécessiteuses, nous citons : MM. Arnado, 100 fr. ; Maureque, 100 fr. ; Aubin, directeur de l'Asile d'aliénés, 50 fr.

De hautes personnalités ont fait appel aux sentiments patriotiques de MM. Mascle et Thierry pour que, dans les circonstances actuelles, ils ne donnent pas d'autre suite à cet incident déplorable.

Nos représentants veulent bien le considérer pour le moment comme clos, mais ils se réservent de le réouvrir et, en attendant, ils ont porté au président de la République et au président du Conseil leur protestation indignée contre les allégations incontrôlables, sinon mensongères, dont leurs compatriotes ont été les victimes.

Comment ils se battent

Au moment où l'on essaie de discréditer la valeur de nos soldats provençaux, on ne lira pas sans intérêt la lettre suivante adressée à son père par un Marseillais appartenant au corps qui, le premier, a pénétré en territoire annexé :

En route, le 17 août 1914. Mon cher père, Je te prie tout d'abord de vouloir bien m'excuser d'être resté trois jours sans te donner de mes nouvelles, mais on n'écrit pas quand on veut, on écrit quand on peut. Je suis heureux de te donner aujourd'hui quelques renseignements. Nous sommes victorieux et nul n'est plus heureux que moi. Le 15 août, qui est habituellement le jour d'ouverture de la chasse a été pour nous l'ouverture du combat. A notre part nous avons complètement anéanti une batterie allemande qui dirigeait son feu sur une batterie de 75. Nous avons à notre tour reçu une grêle de

M. Mascle, trésorier du Syndicat des négociants en chiffons et vieux métaux de Marseille, a adressé, d'autre part, au nom du Syndicat, la somme de 50 fr. à la mairie.

D'autre part, MM. Auguste Bouge et Girard, députés des Bouches-du-Rhône ; M. Jung, député des Basses-Alpes, et M. Achille Maureau, sénateur de Vaucluse, se sont associés aux protestations formulées par MM. Joseph Thierry et Mascle.

En outre de ces protestations en quelque sorte officielles, la population marseillaise tout entière se montre indignée des calomnies répandues par le sénateur Gervais contre le patriotisme de nos populations. Hier après midi une importante délégation de parents de famille s'est rendue à la Préfecture, où elle a remis la protestation suivante :

A Monsieur le préfet. Au nom de la population marseillaise et au nom des pères de famille provençaux qui ont leurs fils à l'armée, tués ou blessés pour la Patrie, nous venons protester énergiquement contre l'article du journal le Matin diffamant notre patrie française. Nous vous prions de bien vouloir faire parvenir notre protestation indignée au ministre de l'Intérieur et au ministre de la Guerre, protestant contre la chasse et le fait pour nous au profit de l'étranger, en supprimant la vente de ce journal. — Pour le Comité de protestation : la Délégation.

Il était juste que cette protestation fût faite au nom des nombreuses familles qui supportent si courageusement les affections de ces temps tragiques et que les deux articles du Matin est venu frapper d'un opprobre immérité.

Communiqués officiels

En Belgique

Paris, 25 août. A l'Ouest de la Meuse : Par suite des ordres donnés avant-hier par le général en chef, les troupes qui doivent demeurer sur la ligne de défense, se sont massées de la manière suivante : les troupes franco-anglaises occupent une ligne de front passant dans le voisinage de Givél. Elles ont gagné ce front en combattant et en tenant en respect leur adversaire, dont l'offensive a été nettement arrêtée.

La vérité sur l'incident

Après avoir publié la lettre de M. Joseph Thierry au ministre de la Guerre, l'*Intransigeant* ajoute : « On ne peut qu'approuver dans tous ses termes la protestation si digne des représentants de Marseille. Nous devons ajouter la mise en cause des populations de la Meuse, si imprudemment faite par l'article du Matin, est tout à fait injuste. Le recrutement de ces régiments de soldats venus d'assez loin, du Sud-Ouest comme du Centre, et de plus loin encore. »

On ne saurait donc mettre en cause particulièrement le Midi qui nous a donné en 1870 des preuves éclatantes de son courage devant l'ennemi.

En Lorraine

Les deux armées ont pris une offensive combinée, l'une partant du Couronné de Nancy, l'autre du sud de Lunéville. La bataille, engagée hier, continue au moment où nous communiquons ce bulletin. On n'entend plus le canon commun on l'entendait hier aux environs de Nancy.

Le XV^e corps qui, depuis la dernière affaire, fortement éprouvé, avait été replié en arrière, et s'était reconstitué, faisait partie d'une des deux armées combinées. Il a exécuté une contre-attaque très brillante dans la vallée de la Veuzouze. L'attitude des troupes a été très belle et montre qu'il ne reste aucun souvenir de la surprise du 20 août.

En Haute-Alsace

Le général en chef ayant à faire appel pour faire face, sur la Meuse, à toutes les troupes, avait donné l'ordre d'évacuer progressivement le pays occupé. Mulhouse a été de nouveau évacuée.

La grande bataille est engagée entre Mauberge et le Donon. C'est d'elle que dépend le sort de la France et de l'Alsace avec elle. C'est au nord que se joue la partie.

C'est là que le général en chef appelle, pour l'attaque décisive, toutes les forces de la nation. L'action militaire entreprise dans la vallée du Rhin en distrairait des troupes dont dépend peut-être la victoire. Il leur faut donc quitter momentanément l'Alsace pour lui assurer la délivrance définitive, quel que soit leur chagrin de n'avoir pu la soustraire déjà à la barbarie allemande. C'est une cruelle nécessité que l'armée d'Alsace et son chef ont eu peine à subir, et à laquelle ils ne se sont soumis qu'à la dernière extrémité.

Dans le Nord

Des parts de cavalerie qui s'étaient montrés avant-hier dans la région de Lille, Roubaix et Tourcoing, ont disparu hier dans la région de Douai. Cette cavalerie ne peut s'avancer davantage qu'en s'exposant à tomber dans les

mitraille et à la fin du combat qui a commencé le matin à 7 heures et qui ne s'est terminé qu'à la nuit nous n'avons relevé qu'un seul blessé et qui plus est, ne se trouvait pas à la batterie, il était au poste d'observation.

Le tir des Allemands était réglé d'une façon affolée, on voyait qu'ils tiraient désespérément, mais on a fini par les déloger et ils ont hier battu en retraite ce qui nous a permis d'avancer et de ce fait nous avons pénétré en territoire annexé, succès sur toute la ligne. Heure de la revanche a sonné et la joie illumine nos fronts.

Nous avons pour notre œuvre de destruction été félicités par le général... commandant l'armée de l'Est.

Les ambulanciers ont recueilli deux blessés allemands et contrairement à leur cours nous n'achèverons pas les blessés que nous rencontrons sur les champs de bataille, nous les soignons comme des frères d'armes, nous leur faisons tout ce que nous pouvons et ce que nous pouvons faire pour eux.

Je termine ma lettre en poussant un hurra pour la France toujours plus grande. Reçois, etc., mille caresses de ton fils. Signé : Louis.

Cette lettre d'un vrai Français prouve que la vaillance et le sentiment du devoir ne sont pas les apanages d'une seule catégorie de citoyens.

Capture d'un Zeppelin qui lançait des bombes sur la ville d'Anvers

Anvers, 25 Août. Un Zeppelin a jeté des bombes la nuit dernière sur Anvers.

Deux maisons ont été démolies. Il y aurait quelques morts et des blessés.

Londres, 25 Août. L'*Evening News* publie un télégramme d'Anvers annonçant que le Zeppelin qui a lancé des bombes sur la ville a été capturé à Hemixen. L'équipage, composé de quinze aviateurs, a été fait prisonnier.

Le Zeppelin qui a volé au-dessus d'Anvers a jeté huit bombes sur la ville. Elles ont fait 15 victimes, dont 7 morts. Les objectifs étaient le palais du roi, l'hôtel où sont les ministres et la podrière.

Combats autour d'Ostende

Ostende, 25 Août. Un Bruxellois qui tenta d'aller d'Ostende à Bruxelles, fut arrêté à Malines et dut rebrousser chemin. Il raconte qu'un engagement aurait eu lieu entre Londerzeel et Malines, entre des Belges venus d'Anvers, et des Allemands.

Ostende, 25 Août. Un engagement a eu lieu ce matin, près de Snaeskerke, entre un escadron de uhlands, venus de Thourout, et un peloton de gendarmes. Les uhlands, qui avaient avec eux des mitrailleuses portées à dos de cheval, s'étaient emparés de la gare de Ghisteltes, avaient pris la caisse et avaient fait sauter quelques mètres de la voie. Ils avaient pris ensuite la direction d'Ostende.

Au point de Snaeskerke, des gendarmes belges, arrivés en auto et à bicyclette, ouvrirent le feu sur les uhlands. Après une heure de combat, les Allemands s'enfuirent vers Oudenbourg, emportant sept morts. Les Belges ont eu six tués et deux blessés, qui ont été transportés à bord du paquebot *Princesse-Elisabeth*, qui se tient en pression, prêt à partir pour Dunkerque.

Plusieurs prisonniers allemands, dont un officier et 30 soldats blessés, sont à bord de la *Princesse-Elisabeth*.

L'Espagne voudrait combattre pour la France

Madrid, 25 août. M. Dato, président du Conseil, fait des efforts extraordinaires pour que l'Espagne demeure en dehors du conflit européen, mais l'opinion publique est très favorable à la France, et ce sera une tâche difficile pour ce pays de rester neutre jusqu'au bout.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1904 (emprunt du Métropolitain). — Le numéro 175.352 gagne 200.000 francs. Le numéro 309.433 gagne 10.000 francs. Les 10 numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs : 345.887 39.705 251.951 46.373 175.368 28.425 177.047 359.682 5.638 382.920.

MARINE NATIONALE

ADJUDICATION à Toulon le 16 septembre 1914 pour l'établissement de fondations de marteaux-pilons et de grues dans le nouvel atelier des forges de l'artillerie navale. Importance approximative de l'entreprise : 10.300 fr. ; cautionnement provisoire exigé : 200 fr. ; durée du marché : 3 mois.

AVIS DE DECES (Aix)

M. Jules Grill, droguiste, adjoint au maire d'Aix, M. Laurent Philpon ; M. et M^{me} Marius Richard, née Madeleine ; M. et M^{me} Jacques Philpon et sa fille Madeleine ; M. et M^{me} Antoine Philpon et leur fille Laurence ; M^{me} Antoinette Philpon ; M. Joseph Philpon ; les familles André, Philpon et Coussier (de Marseille), Aguilton et Guieu (de Lourmarin), Richard (de Toulon), Philpon (d'Aix et d'Arles), Laurent (de Marseille) et Martin (de Lyon) ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{me} Marie GRILL, née PHILPON, décédée à l'âge de 55 ans, leur épouse, mère de belles-sœurs, tante, cousine et alliée, dont les obsèques auront lieu aujourd'hui, à 2 heures, au domicile de M^{me} Marie Philpon, 41, rue de la Madeleine, 41.

AVIS DE DECES

M^{me} Eugénie Dorliac et sa famille ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{me} veuve Marie BERTRAND, décédée le 25 du courant à l'âge de 69 ans, munie des Sacraments de l'Eglise, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures, cours Pierre-Fugat, 47.

Les familles Martal, Sannier, Claretty, Faure, Fournier, de Saint-André (Basses-Alpes) ; Boyer, Hugues, Syvan, Mezer, M. et M^{me} Jules Parat et leur fille, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{me} Delphine MARTEL, née PURTE, décédée à l'âge de 61 ans, munie des sacrements de l'Eglise, ses obsèques auront lieu aujourd'hui, à 10 heures, avenue de la Caplette, 50. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

DERNIERE HEURE

LA GUERRE

Les Troupes Françaises se massent en une solide ligne de défense pour le choc décisif

BRILLANTE CONDUITE DU XV^e CORPS EN LORRAINE

Berne, 25 Août. Le bureau international de la paix songe à la création d'un bureau central de renseignements qui permettrait aux gouvernements belligérants d'échanger les listes de prisonniers et de blessés.

Situation générale

Malgré les énormes fatigues imposées par trois jours consécutifs de combat, et malgré les pertes subies, le moral des troupes est excellent et elles ne demandent qu'à combattre.

Dans la journée d'avant-hier, le fait saillant a été la rencontre formidable des troupes algériennes et sénégalaises avec la troupe réputée de la garde prussienne. Sur cette troupe solide, nos soldats africains se sont jetés avec une inexplicable fureur. La garde a été éprouvée dans un combat qui dégénéra en corps à corps.

L'oncle de l'empereur, le général prince Aldebert, a été tué. Son corps a été transporté à Charleroi.

Notre armée, calme et résolue, continuera aujourd'hui son magnifique effort. Elle sait le prix de cet effort. Elle combat pour la civilisation. La France tout entière la suit des yeux. Elle aussi calme et forte, sachant que tous ses fils supportent pour le moment, avec l'héroïque armée belge, qui hier a repris Malines, et la vigoureuse armée anglaise le poids d'un combat sans précédent par acharnement réciproque, et par la durée. Pendant ce temps, les Russes marchent par les chemins de la Prusse Orientale et l'Allemagne est envahie.

Les Forces Allemandes

Londres, 25 Août. Le correspondant du « Times » à Saint-Petersbourg télégraphie le 23 du courant :

« Suivant les plus récentes informations russes, les forces allemandes au Nord de la Meuse sont probablement les II^e, IV^e, VII^e, IX^e, X^e, XV^e corps d'armée, plus cinq divisions de cavalerie, comprenant les 2^e, 5^e et 9^e divisions et la garde.

La distribution des armées allemandes serait la suivante : 1^{re} armée : VII^e, IX^e, X^e corps sur la Meuse ; 2^e armée : XI^e, IV^e, VI^e corps sur la Meuse ; 3^e armée : La Garde, XII^e, V^e, XIX^e corps, dans le Luxembourg belge ; 4^e armée : VIII^e, XVI^e, XVIII^e corps, avec les 3^e et 6^e divisions de cavalerie, dans le Luxembourg et à Thionville ; 5^e armée : XXI^e corps, IV^e, II^e et III^e corps bavarois, avec la 7^e division de cavalerie, en Lorraine.

Pour ce qui regarde les forces autrichiennes opposées à la Russie, on croit qu'il y a au moins quatorze corps d'armée autrichiens, plus probablement deux corps de réserve avec toute la cavalerie de ces corps sont engagés.

L'Italie et la Guerre

Rome, 25 Août. Les journaux publient la note suivante : « On prend occasion du Concilve, ainsi qu'il ressort de quelques journaux, soit pour rattacher à cet événement l'intention du gouvernement de maintenir la neutralité, soit pour laisser supposer que la mobilisation, que l'on croyait imminente à la suite d'un bruit dénué de fondement, aurait été retardé,

COMITÉ D'ASSISTANCE

DE LA PRESSE QUOTIDIENNE DE MARSEILLE
SOUSCRIPTION
en faveur des Familles
atteintes par les nécessités
de l'heure présente

SIXIEME LISTE
Nous publions ci-dessous la sixième
liste des souscriptions recueillies par les
journaux de la Presse quotidienne de
Marseille :

- M. et Mme Séverin Isnard, 20 fr. - J. Maheunier, 25 fr. - Julien Viel, 10 fr. - François Cuzin, 10 fr. - Que sainte Croix protège, 10 fr. - M. et Mme Didier Jouve, 2 fr. - B. pour le retour d'Onclé Justin (Roussillon), 3 fr. - Jean et Jacques, 10 fr. - Mme Josette Sagué, 10 fr. - MM. Hagenbuch et Heily, 40 fr. - E. T. Madon, 300 fr. - M. et Mme Léopold Gaudier, 10 fr. - C. M. A. Gabre, 5 fr. - La Société Nautique Corniche (Fausse-Monnaie), 15 fr. - Un Marseillais 5 fr. - Pour que Dieu protège mon mari, 3 fr. - A. D. 50 fr. - A. D. 50 fr. - T. Dalin, 5 fr. - B. T. J., 50 fr. - Victor Gros (à Cornillon), 5 fr. - Camille Escoffier, inspecteur d'assurances générales, 50 fr. - Alfred Chabrier, 10 fr. - 1870, 10 fr. - Le retour de mon fils, 5 fr. - Mlle P. Pierre, professeur de coupe, 5 fr. - André, 25 fr. - Les artilleurs (active et territoriale) du poste topographique de Mangue, au Fort de la Vierge, Ed. Isnardon, P. Isnardon, 10 fr. - P. Isnardon, pour ses fils militaires, 10 fr. - Une institutrice publique, 50 fr. - L. Laurendeau, 100 fr. - Marius Boyer, 100 fr. - Quatre joueurs de tennis à Colliette faite entre les ouvriers de l'usine Massilia (Rocca, Tassy et fils), 100 fr. - Henry Homy, 100 fr. - Marius Jouve, 10 fr. - P. Isnardon, 10 fr. - Collecte faite parmi le personnel de la Phocéenne - Hugues, 3 fr. - A. Ferrari, 1 fr. - Lemoi, 1 fr. - Hippolyte et Charles, 1 fr. - Yvon, 1 fr. - Saule, 1 fr. - Marceline, 1 fr. - Guen, 1 fr. - Bazile, 1 fr. - Garcin, 1 fr. - Soulier, 1 fr. - Guille, 1 fr. - Houry, 1 fr. - Roux, 1 fr. - Bresson, 1 fr. - Françoise, 1 fr. - M. Carvin, 1 fr. - Henri, 1 fr. - Prucher, 1 fr. - Galliani, 1 fr. - Raymond, 1 fr. - Ferdinand, 50 c. - Garcia, 50 c. - Antoine, 50 c. - Reynaud, 50 c. - Colombani Martin, 50 c. - Raymond d'Arnaud, 50 c. - Léon Constantin, 50 fr. - A. B., 2 fr. - Personnel de chaudronnerie sur fer des chantiers de Provence (3 versement), 30 fr. - Anonimato de Marius Bérenger, 10 fr. - Pour que Dieu protège et papa retourne à Minou, 10 fr. - Pour notre chère France, 15 fr. - L. Exel, 100 fr. - Perdrix, douve de la Faculté des sciences, 5 fr. - J. L., 5 fr. - Adolphe Belaride, 5 fr. - Raymond d'Arnaud, 50 fr. - 1870, 2 fr. - Mme veuve G. Müller, 10 fr. - Pour la guérison de mon Louis, 3 fr. - Colonel De-neuve, chef de la 15e légion de gendarmerie, 10 fr. - Charles Martin, capitaine au long-cours, 50 fr. - Michel Castel, 1 fr. - André et Marguerite, 10 fr. - Alleman, 5 fr. - Mlle Couper, 5 fr. - Personnel de la maison Duranton (contenant 100 personnes), 10 fr. - Brisco, 30 fr. - Mme Imeline Gibaud, 2 fr. - Mme Louis Assouad, 100 fr. - Eugène Such, 5 fr. - Krauer et Péissier, 100 fr. - Salony, 5 fr. - M. et Mme G. pour leur chère France, 5 fr. - Petit Ernest, dit Kiki, pour son papa Marcel, 1 fr. - Charles Scharfmann, chirurgien-dentiste, 20 fr. - Jean Ma-gione, mécanicien-dentiste, 10 fr. - Famille Escali, 5 fr. - Excédent de caisse, 80 fr. - Les quelques non-mobilisés de l'atelier Simon fils, 12 fr. - Noël, Lili et Louis Nicodini, 3 fr. - Comité d'intérêts des quartiers du Centre (11 versement), 20 fr. - Le 1870, 5 fr. - Les Bessés de l'hôpital auxiliaire n° 201 (voies de garçons), 50 fr. - Souscription pour le retour de Lucien, 10 fr. - Personnel du pont : Gabrillat, 25 fr. - Capitaine, 15 fr. - Serafino, 10 fr. - Lieutenant, 5 fr. - Alivieri, 20 fr. - Lieutenant, 15 fr. - Figarot, maître, 10 fr. - Pour le retour de Paul, 10 fr. - Jean, 5 fr. - Dréan, charpentier, 5 fr. - Marini, 1 fr. - Maitel, 2 fr. - Martin, 2 fr. - Poggi, maitel, 2 fr. - 25. - Anardi, maitel, 2 fr. - Cont, maitel, 2 fr. - Buis, maitel, 2 fr. - Maur, maitel, 1 fr. - Botters, maitel, 5 fr. - Rocca, maitel, 1 fr. - Ramone, maitel, 2 fr. - Tual Jacques, maitel, 1 fr. - 30. - M. et Mme A. - Allegri, novice, 1 fr. - Arlandi, maitel, 1 fr. - Lecca, deuxième maître, 5 fr. - Gétroy, deuxième maître, 2 fr. - 50. - Minette, pour son retour, 10 fr. - Camille Ventre, 1 fr. - Edouard Guymard, 20 fr. - E. R., 3 fr. - Elise, pour le retour de François, son artilleur, 50 c. - Madeleine, pour le retour de Lucien, son marin, 10 fr. - Blanche, pour le retour de Francis, son sergent, 50 c. - Un petit chasseur : Claude, 25 c. - Pour mon prochain mariage : Thérese, 25 c. - Pour le retour de Paul, 10 fr. - Que mon vœu s'accomplisse : Madeleine, 25 c. - Pour une réussite : B. L., 25 c. - M. O. - Pour la santé de Gillette : son papa, 25 c. - Dieu te garde, 10 fr. - Gaston de Haissec, préfet honoraire, 50 fr. - J.-B. Mazillier, 5 fr. - Elol Belard, 60 fr. - Gabrielle Belard, 10 fr. - Thérèse Belard, 10 fr. - En remerciement de mon mariage, Mme veuve Gabriel Belard, 20 fr. - Pour avoir des nouvelles de mon fils à Budapest, A. D., 50 c. - Souscription faite parmi le personnel des Rizenos de la Méditerranée - Migallon, 5 fr. - Gaillet, 10 fr. - Nonelli, 3 fr. - Conti, 3 fr. - Mlle Pelletan, 5 fr. - Sarrazin, 1 fr. - Mlle Roche, 20 fr. - Savastri, 2 fr. - Brunel, 25 fr. - Mlle Julien, 3 fr. - X. X. 7 fr. - Lusinski, 5 fr. - Raud, 5 fr. - Dellepiane, 5 fr. - Dasté, 2 fr. - Personnel usiné, 50 fr. - Demo Pellas, 300 fr. - Virgile Pelletan, 10 fr. - Antoine Descombes, 15 fr. - Ferré et Cayol, 100 fr. - Constant, 5 fr. - J. Carassalo, 5 fr. - Pierre Carissimo, 50 fr. - Charles Bourrelly, 5 fr. - E. Grozier, 20 fr. - Nénète : Quelle ait le bonheur de revoir son papa, 5 fr. - Guillaume Robert, 5 fr. - P. E., correspondant du « Petit Marseillais », 10 fr. - Paul Brière, agent général honoraire de la Caisse d'Épargne, 50 fr. - A. Ri-bonnet et sa famille, 50 fr. - Mlle Mathilde Pelletier, 5 fr. - Société pour la Défense du Commerce et de l'Industrie, 500 fr. - C. S. F., en attendant nouvelles, 21-1908, 2 fr. - Pour le retour de Joseph-Isidore, 1 fr. - Pour la prospérité d'Honnais, 1 fr. - Pour le prompt rétablissement d'Anita, 1 fr. - Pour la guérison de l'abbé Louis, 1 fr. - Pour le bonheur de ses trois mignonnes, 1 fr. - B. Mascarié, 3 fr. - Paradis, transitaire, 50 fr. - Dodillé de 1870-71, 100 fr. - Rose et Volusien Marrot, 2 fr. - Maison Torengo frères et Diverio, 200 fr. - L. H., 10 fr. - Souscription faite en faveur des familles mobilisées, ou atteintes par les événements actuels, reçue par le préfet, et dont les noms ont été publiés, 19-045 fr. - J. Tarrion, 3 fr. - Un Grec reconnaissant, 20 fr. - A. A., 2 fr. - B. Béronger, agent-voyer d'arrondissement, 20 fr. - Claudine V., 2 fr. - Saint-Antoine de Padoue (premier versement), 3 fr. - 50. - Rosette et François L., 5 fr. - Pour la famille A. Merlo, 30 fr. - Pour le retour de Lucien de la France, 2 fr. - Pour les soldats, 10 fr. - François Martin, inspecteur divisionnaire du travail : Mlle Sénéque, inspectrice du travail ; MM. Capoduro, Villard et Bellon, inspecteurs du travail à Marseille, 1 fr. - Pour le retour de notre fils Gabriel, 1 fr. - Jean-Joseph Brun, 25 fr. - Barrou, 2 fr. - Issaurat, 20 fr. - Famille R., 20 fr. - Lucienne et Jean pour le retour de leur frère, 5 fr. - A. A., 2 fr. - Tuné, pour le bonheur de son papa, 1 fr. - Tuné, pour que la France soit victorieuse, 25 c. - La maman de Tuné, 2 fr. - Hortense, 25 c. - G. M., 5 fr. - Un jeune artiste, 5 fr. - C. Agier, correspondant du « Petit Provençal », à Lyons, 11 fr. - Société Générale des Transports Maritimes à vapeur, 2500 fr. - Fernand Rouvière, avocat, 50 fr. - Syndicat de la Droguerie, 500 fr. - Jourdan-Puy, 100 fr. - Charles Schamasch, 100 fr. - Mme Issaurat, 50 fr. - Stephan, 50 fr. - Marius Mongin fils, entrepreneur, 50 fr. - Nicolas Reggio, 500 fr. - Gustave Lachamp, 100 fr. - C. S., 100 fr. - Anna Gaston, 300 fr. - L. C., 20 fr. - Mme Richard Gasco, 50 fr. - Anonyme, 100 fr. - Notre-Dame de la Garde, pro-

402-14. 5 fr. - Syndicat des débris de débris de tabac (2e versement), 300 fr. - bert, 10 fr. - Pour le retour des notes, 5 fr. - Que Dieu protège la France, 1 fr.

Total de la 6e liste. 28.583 05
Listes précédentes. 241.599 80
Total à ce jour. 270.182 85

La souscription demeure ouverte dans les bureaux du Semaphore, du Petit Marseillais, du Petit Provençal, du Radical et du Soleil du Midi. Les souscripteurs pourront s'y présenter de 9 heures à midi et de 3 heures à 6 heures du soir.

Chronique Locale
La Température
ciel menaçant, plus beau hier à Marseille. Le thermomètre marquait : 21° 4 au matin, 24° 2 à midi, 28° 2 à 4 heures, 24° 2 à 7 heures, 21° 4 à 10 heures, 18° 2 à 11 heures, 15° 2 à minuit, 14° 2 à 1 heure, 13° 2 à 2 heures, 12° 2 à 3 heures, 11° 2 à 4 heures, 10° 2 à 5 heures, 9° 2 à 6 heures, 8° 2 à 7 heures, 7° 2 à 8 heures, 6° 2 à 9 heures, 5° 2 à 10 heures, 4° 2 à 11 heures, 3° 2 à minuit, 2° 2 à 1 heure, 1° 2 à 2 heures, 0° 2 à 3 heures, -1° 2 à 4 heures, -2° 2 à 5 heures, -3° 2 à 6 heures, -4° 2 à 7 heures, -5° 2 à 8 heures, -6° 2 à 9 heures, -7° 2 à 10 heures, -8° 2 à 11 heures, -9° 2 à minuit, -10° 2 à 1 heure, -11° 2 à 2 heures, -12° 2 à 3 heures, -13° 2 à 4 heures, -14° 2 à 5 heures, -15° 2 à 6 heures, -16° 2 à 7 heures, -17° 2 à 8 heures, -18° 2 à 9 heures, -19° 2 à 10 heures, -20° 2 à 11 heures, -21° 2 à minuit, -22° 2 à 1 heure, -23° 2 à 2 heures, -24° 2 à 3 heures, -25° 2 à 4 heures, -26° 2 à 5 heures, -27° 2 à 6 heures, -28° 2 à 7 heures, -29° 2 à 8 heures, -30° 2 à 9 heures, -31° 2 à 10 heures, -32° 2 à 11 heures, -33° 2 à minuit, -34° 2 à 1 heure, -35° 2 à 2 heures, -36° 2 à 3 heures, -37° 2 à 4 heures, -38° 2 à 5 heures, -39° 2 à 6 heures, -40° 2 à 7 heures, -41° 2 à 8 heures, -42° 2 à 9 heures, -43° 2 à 10 heures, -44° 2 à 11 heures, -45° 2 à minuit, -46° 2 à 1 heure, -47° 2 à 2 heures, -48° 2 à 3 heures, -49° 2 à 4 heures, -50° 2 à 5 heures, -51° 2 à 6 heures, -52° 2 à 7 heures, -53° 2 à 8 heures, -54° 2 à 9 heures, -55° 2 à 10 heures, -56° 2 à 11 heures, -57° 2 à minuit, -58° 2 à 1 heure, -59° 2 à 2 heures, -60° 2 à 3 heures, -61° 2 à 4 heures, -62° 2 à 5 heures, -63° 2 à 6 heures, -64° 2 à 7 heures, -65° 2 à 8 heures, -66° 2 à 9 heures, -67° 2 à 10 heures, -68° 2 à 11 heures, -69° 2 à minuit, -70° 2 à 1 heure, -71° 2 à 2 heures, -72° 2 à 3 heures, -73° 2 à 4 heures, -74° 2 à 5 heures, -75° 2 à 6 heures, -76° 2 à 7 heures, -77° 2 à 8 heures, -78° 2 à 9 heures, -79° 2 à 10 heures, -80° 2 à 11 heures, -81° 2 à minuit, -82° 2 à 1 heure, -83° 2 à 2 heures, -84° 2 à 3 heures, -85° 2 à 4 heures, -86° 2 à 5 heures, -87° 2 à 6 heures, -88° 2 à 7 heures, -89° 2 à 8 heures, -90° 2 à 9 heures, -91° 2 à 10 heures, -92° 2 à 11 heures, -93° 2 à minuit, -94° 2 à 1 heure, -95° 2 à 2 heures, -96° 2 à 3 heures, -97° 2 à 4 heures, -98° 2 à 5 heures, -99° 2 à 6 heures, -100° 2 à 7 heures, -101° 2 à 8 heures, -102° 2 à 9 heures, -103° 2 à 10 heures, -104° 2 à 11 heures, -105° 2 à minuit, -106° 2 à 1 heure, -107° 2 à 2 heures, -108° 2 à 3 heures, -109° 2 à 4 heures, -110° 2 à 5 heures, -111° 2 à 6 heures, -112° 2 à 7 heures, -113° 2 à 8 heures, -114° 2 à 9 heures, -115° 2 à 10 heures, -116° 2 à 11 heures, -117° 2 à minuit, -118° 2 à 1 heure, -119° 2 à 2 heures, -120° 2 à 3 heures, -121° 2 à 4 heures, -122° 2 à 5 heures, -123° 2 à 6 heures, -124° 2 à 7 heures, -125° 2 à 8 heures, -126° 2 à 9 heures, -127° 2 à 10 heures, -128° 2 à 11 heures, -129° 2 à minuit, -130° 2 à 1 heure, -131° 2 à 2 heures, -132° 2 à 3 heures, -133° 2 à 4 heures, -134° 2 à 5 heures, -135° 2 à 6 heures, -136° 2 à 7 heures, -137° 2 à 8 heures, -138° 2 à 9 heures, -139° 2 à 10 heures, -140° 2 à 11 heures, -141° 2 à minuit, -142° 2 à 1 heure, -143° 2 à 2 heures, -144° 2 à 3 heures, -145° 2 à 4 heures, -146° 2 à 5 heures, -147° 2 à 6 heures, -148° 2 à 7 heures, -149° 2 à 8 heures, -150° 2 à 9 heures, -151° 2 à 10 heures, -152° 2 à 11 heures, -153° 2 à minuit, -154° 2 à 1 heure, -155° 2 à 2 heures, -156° 2 à 3 heures, -157° 2 à 4 heures, -158° 2 à 5 heures, -159° 2 à 6 heures, -160° 2 à 7 heures, -161° 2 à 8 heures, -162° 2 à 9 heures, -163° 2 à 10 heures, -164° 2 à 11 heures, -165° 2 à minuit, -166° 2 à 1 heure, -167° 2 à 2 heures, -168° 2 à 3 heures, -169° 2 à 4 heures, -170° 2 à 5 heures, -171° 2 à 6 heures, -172° 2 à 7 heures, -173° 2 à 8 heures, -174° 2 à 9 heures, -175° 2 à 10 heures, -176° 2 à 11 heures, -177° 2 à minuit, -178° 2 à 1 heure, -179° 2 à 2 heures, -180° 2 à 3 heures, -181° 2 à 4 heures, -182° 2 à 5 heures, -183° 2 à 6 heures, -184° 2 à 7 heures, -185° 2 à 8 heures, -186° 2 à 9 heures, -187° 2 à 10 heures, -188° 2 à 11 heures, -189° 2 à minuit, -190° 2 à 1 heure, -191° 2 à 2 heures, -192° 2 à 3 heures, -193° 2 à 4 heures, -194° 2 à 5 heures, -195° 2 à 6 heures, -196° 2 à 7 heures, -197° 2 à 8 heures, -198° 2 à 9 heures, -199° 2 à 10 heures, -200° 2 à 11 heures, -201° 2 à minuit, -202° 2 à 1 heure, -203° 2 à 2 heures, -204° 2 à 3 heures, -205° 2 à 4 heures, -206° 2 à 5 heures, -207° 2 à 6 heures, -208° 2 à 7 heures, -209° 2 à 8 heures, -210° 2 à 9 heures, -211° 2 à 10 heures, -212° 2 à 11 heures, -213° 2 à minuit, -214° 2 à 1 heure, -215° 2 à 2 heures, -216° 2 à 3 heures, -217° 2 à 4 heures, -218° 2 à 5 heures, -219° 2 à 6 heures, -220° 2 à 7 heures, -221° 2 à 8 heures, -222° 2 à 9 heures, -223° 2 à 10 heures, -224° 2 à 11 heures, -225° 2 à minuit, -226° 2 à 1 heure, -227° 2 à 2 heures, -228° 2 à 3 heures, -229° 2 à 4 heures, -230° 2 à 5 heures, -231° 2 à 6 heures, -232° 2 à 7 heures, -233° 2 à 8 heures, -234° 2 à 9 heures, -235° 2 à 10 heures, -236° 2 à 11 heures, -237° 2 à minuit, -238° 2 à 1 heure, -239° 2 à 2 heures, -240° 2 à 3 heures, -241° 2 à 4 heures, -242° 2 à 5 heures, -243° 2 à 6 heures, -244° 2 à 7 heures, -245° 2 à 8 heures, -246° 2 à 9 heures, -247° 2 à 10 heures, -248° 2 à 11 heures, -249° 2 à minuit, -250° 2 à 1 heure, -251° 2 à 2 heures, -252° 2 à 3 heures, -253° 2 à 4 heures, -254° 2 à 5 heures, -255° 2 à 6 heures, -256° 2 à 7 heures, -257° 2 à 8 heures, -258° 2 à 9 heures, -259° 2 à 10 heures, -260° 2 à 11 heures, -261° 2 à minuit, -262° 2 à 1 heure, -263° 2 à 2 heures, -264° 2 à 3 heures, -265° 2 à 4 heures, -266° 2 à 5 heures, -267° 2 à 6 heures, -268° 2 à 7 heures, -269° 2 à 8 heures, -270° 2 à 9 heures, -271° 2 à 10 heures, -272° 2 à 11 heures, -273° 2 à minuit, -274° 2 à 1 heure, -275° 2 à 2 heures, -276° 2 à 3 heures, -277° 2 à 4 heures, -278° 2 à 5 heures, -279° 2 à 6 heures, -280° 2 à 7 heures, -281° 2 à 8 heures, -282° 2 à 9 heures, -283° 2 à 10 heures, -284° 2 à 11 heures, -285° 2 à minuit, -286° 2 à 1 heure, -287° 2 à 2 heures, -288° 2 à 3 heures, -289° 2 à 4 heures, -290° 2 à 5 heures, -291° 2 à 6 heures, -292° 2 à 7 heures, -293° 2 à 8 heures, -294° 2 à 9 heures, -295° 2 à 10 heures, -296° 2 à 11 heures, -297° 2 à minuit, -298° 2 à 1 heure, -299° 2 à 2 heures, -300° 2 à 3 heures, -301° 2 à 4 heures, -302° 2 à 5 heures, -303° 2 à 6 heures, -304° 2 à 7 heures, -305° 2 à 8 heures, -306° 2 à 9 heures, -307° 2 à 10 heures, -308° 2 à 11 heures, -309° 2 à minuit, -310° 2 à 1 heure, -311° 2 à 2 heures, -312° 2 à 3 heures, -313° 2 à 4 heures, -314° 2 à 5 heures, -315° 2 à 6 heures, -316° 2 à 7 heures, -317° 2 à 8 heures, -318° 2 à 9 heures, -319° 2 à 10 heures, -320° 2 à 11 heures, -321° 2 à minuit, -322° 2 à 1 heure, -323° 2 à 2 heures, -324° 2 à 3 heures, -325° 2 à 4 heures, -326° 2 à 5 heures, -327° 2 à 6 heures, -328° 2 à 7 heures, -329° 2 à 8 heures, -330° 2 à 9 heures, -331° 2 à 10 heures, -332° 2 à 11 heures, -333° 2 à minuit, -334° 2 à 1 heure, -335° 2 à 2 heures, -336° 2 à 3 heures, -337° 2 à 4 heures, -338° 2 à 5 heures, -339° 2 à 6 heures, -340° 2 à 7 heures, -341° 2 à 8 heures, -342° 2 à 9 heures, -343° 2 à 10 heures, -344° 2 à 11 heures, -345° 2 à minuit, -346° 2 à 1 heure, -347° 2 à 2 heures, -348° 2 à 3 heures, -349° 2 à 4 heures, -350° 2 à 5 heures, -351° 2 à 6 heures, -352° 2 à 7 heures, -353° 2 à 8 heures, -354° 2 à 9 heures, -355° 2 à 10 heures, -356° 2 à 11 heures, -357° 2 à minuit, -358° 2 à 1 heure, -359° 2 à 2 heures, -360° 2 à 3 heures, -361° 2 à 4 heures, -362° 2 à 5 heures, -363° 2 à 6 heures, -364° 2 à 7 heures, -365° 2 à 8 heures, -366° 2 à 9 heures, -367° 2 à 10 heures, -368° 2 à 11 heures, -369° 2 à minuit, -370° 2 à 1 heure, -371° 2 à 2 heures, -372° 2 à 3 heures, -373° 2 à 4 heures, -374° 2 à 5 heures, -375° 2 à 6 heures, -376° 2 à 7 heures, -377° 2 à 8 heures, -378° 2 à 9 heures, -379° 2 à 10 heures, -380° 2 à 11 heures, -381° 2 à minuit, -382° 2 à 1 heure, -383° 2 à 2 heures, -384° 2 à 3 heures, -385° 2 à 4 heures, -386° 2 à 5 heures, -387° 2 à 6 heures, -388° 2 à 7 heures, -389° 2 à 8 heures, -390° 2 à 9 heures, -391° 2 à 10 heures, -392° 2 à 11 heures, -393° 2 à minuit, -394° 2 à 1 heure, -395° 2 à 2 heures, -396° 2 à 3 heures, -397° 2 à 4 heures, -398° 2 à 5 heures, -399° 2 à 6 heures, -400° 2 à 7 heures, -401° 2 à 8 heures, -402° 2 à 9 heures, -403° 2 à 10 heures, -404° 2 à 11 heures, -405° 2 à minuit, -406° 2 à 1 heure, -407° 2 à 2 heures, -408° 2 à 3 heures, -409° 2 à 4 heures, -410° 2 à 5 heures, -411° 2 à 6 heures, -412° 2 à 7 heures, -413° 2 à 8 heures, -414° 2 à 9 heures, -415° 2 à 10 heures, -416° 2 à 11 heures, -417° 2 à minuit, -418° 2 à 1 heure, -419° 2 à 2 heures, -420° 2 à 3 heures, -421° 2 à 4 heures, -422° 2 à 5 heures, -423° 2 à 6 heures, -424° 2 à 7 heures, -425° 2 à 8 heures, -426° 2 à 9 heures, -427° 2 à 10 heures, -428° 2 à 11 heures, -429° 2 à minuit, -430° 2 à 1 heure, -431° 2 à 2 heures, -432° 2 à 3 heures, -433° 2 à 4 heures, -434° 2 à 5 heures, -435° 2 à 6 heures, -436° 2 à 7 heures, -437° 2 à 8 heures, -438° 2 à 9 heures, -439° 2 à 10 heures, -440° 2 à 11 heures, -441° 2 à minuit, -442° 2 à 1 heure, -443° 2 à 2 heures, -444° 2 à 3 heures, -445° 2 à 4 heures, -446° 2 à 5 heures, -447° 2 à 6 heures, -448° 2 à 7 heures, -449° 2 à 8 heures, -450° 2 à 9 heures, -451° 2 à 10 heures, -452° 2 à 11 heures, -453° 2 à minuit, -454° 2 à 1 heure, -455° 2 à 2 heures, -456° 2 à 3 heures, -457° 2 à 4 heures, -458° 2 à 5 heures, -459° 2 à 6 heures, -460° 2 à 7 heures, -461° 2 à 8 heures, -462° 2 à 9 heures, -463° 2 à 10 heures, -464° 2 à 11 heures, -465° 2 à minuit, -466° 2 à 1 heure, -467° 2 à 2 heures, -468° 2 à 3 heures, -469° 2 à 4 heures, -470° 2 à 5 heures, -471° 2 à 6 heures, -472° 2 à 7 heures, -473° 2 à 8 heures, -474° 2 à 9 heures, -475° 2 à 10 heures, -476° 2 à 11 heures, -477° 2 à minuit, -478° 2 à 1 heure, -479° 2 à 2 heures, -480° 2 à 3 heures, -481° 2 à 4 heures, -482° 2 à 5 heures, -483° 2 à 6 heures, -484° 2 à 7 heures, -485° 2 à 8 heures, -486° 2 à 9 heures, -487° 2 à 10 heures, -488° 2 à 11 heures, -489° 2 à minuit, -490° 2 à 1 heure, -491° 2 à 2 heures, -492° 2 à 3 heures, -493° 2 à 4 heures, -494° 2 à 5 heures, -495° 2 à 6 heures, -496° 2 à 7 heures, -497° 2 à 8 heures, -498° 2 à 9 heures, -499° 2 à 10 heures, -500° 2 à 11 heures, -501° 2 à minuit, -502° 2 à 1 heure, -503° 2 à 2 heures, -504° 2 à 3 heures, -505° 2 à 4 heures, -506° 2 à 5 heures, -507° 2 à 6 heures, -508° 2 à 7 heures, -509° 2 à 8 heures, -510° 2 à 9 heures, -511° 2 à 10 heures, -512° 2 à 11 heures, -513° 2 à minuit, -514° 2 à 1 heure, -515° 2 à 2 heures, -516° 2 à 3 heures, -517° 2 à 4 heures, -518° 2 à 5 heures, -519° 2 à 6 heures, -520° 2 à 7 heures, -521° 2 à 8 heures, -522° 2 à 9 heures, -523° 2 à 10 heures, -524° 2 à 11 heures, -525° 2 à minuit, -526° 2 à 1 heure, -527° 2 à 2 heures, -528° 2 à 3 heures, -529° 2 à 4 heures, -530° 2 à 5 heures, -531° 2 à 6 heures, -532° 2 à 7 heures, -533° 2 à 8 heures, -534° 2 à 9 heures, -535° 2 à 10 heures, -536° 2 à 11 heures, -537° 2 à minuit, -538° 2 à 1 heure, -539° 2 à 2 heures, -540° 2 à 3 heures, -541° 2 à 4 heures, -542° 2 à 5 heures, -543° 2 à 6 heures, -544° 2 à 7 heures, -545° 2 à 8 heures, -546° 2 à 9 heures, -547° 2 à 10 heures, -548° 2 à 11 heures, -549° 2 à minuit, -550° 2 à 1 heure, -551° 2 à 2 heures, -552° 2 à 3 heures, -553° 2 à 4 heures, -554° 2 à 5 heures, -555° 2 à 6 heures, -556° 2 à 7 heures, -557° 2 à 8 heures, -558° 2 à 9 heures, -559° 2 à 10 heures, -560° 2 à 11 heures, -561° 2 à minuit, -562° 2 à 1 heure, -563° 2 à 2 heures, -564° 2 à 3 heures, -565° 2 à 4 heures, -566° 2 à 5 heures, -567° 2 à 6 heures, -568° 2 à 7 heures, -569° 2 à 8 heures, -570° 2 à 9 heures, -571° 2 à 10 heures, -572° 2 à 11 heures, -573° 2 à minuit, -574° 2 à 1 heure, -575° 2 à 2 heures, -576° 2 à 3 heures, -577° 2 à 4 heures, -578° 2 à 5 heures, -579° 2 à 6 heures, -580° 2 à 7 heures, -581° 2 à 8 heures, -582° 2 à 9 heures, -583° 2 à 10 heures, -584° 2 à 11 heures, -585° 2 à minuit, -586° 2 à 1 heure, -587° 2 à 2 heures, -588° 2 à 3 heures, -589° 2 à 4 heures, -590° 2 à 5 heures, -591° 2 à 6 heures, -592° 2 à 7 heures, -593° 2 à 8 heures, -594° 2 à 9 heures, -595° 2 à 10 heures, -596° 2 à 11 heures, -597° 2 à minuit, -598° 2 à 1 heure, -599° 2 à 2 heures, -600° 2 à 3 heures, -601° 2 à 4 heures, -602° 2 à 5 heures, -603° 2 à 6 heures, -604° 2 à 7 heures, -605° 2 à 8 heures, -606° 2 à 9 heures, -607° 2 à 10 heures, -608° 2 à 11 heures, -609° 2 à minuit, -610° 2 à 1 heure, -611° 2 à 2 heures, -612° 2 à 3 heures, -613° 2 à 4 heures, -614° 2 à 5 heures, -615° 2 à 6 heures, -616° 2 à 7 heures, -617° 2 à 8 heures, -618° 2 à 9 heures, -619° 2 à 10 heures, -620° 2 à 11 heures, -621° 2 à minuit, -622° 2 à 1 heure, -623° 2 à 2 heures, -624° 2 à 3 heures, -625° 2 à 4 heures, -626° 2 à 5 heures, -627° 2 à 6 heures, -628° 2 à 7 heures, -629° 2 à 8 heures, -630° 2 à 9 heures, -631° 2 à 10 heures, -632° 2 à 11 heures, -633° 2 à minuit, -634° 2 à 1 heure, -635° 2 à 2 heures, -636° 2 à 3 heures, -637° 2 à 4 heures, -638° 2 à 5 heures, -639° 2 à 6 heures, -640° 2 à 7 heures, -641° 2 à 8 heures, -642° 2 à 9 heures, -643° 2 à 10 heures, -644° 2 à 11 heures, -645° 2 à minuit, -646° 2 à 1 heure, -647° 2 à 2 heures, -648° 2 à 3 heures, -649° 2 à 4 heures, -650° 2 à 5 heures, -651° 2 à 6 heures, -652° 2 à 7 heures, -653° 2 à 8 heures, -654° 2 à 9 heures, -655° 2 à 10 heures, -656° 2 à 11 heures, -657° 2 à minuit, -658° 2 à 1 heure, -659° 2 à 2 heures, -660° 2 à 3 heures, -661° 2 à 4 heures, -662° 2 à 5 heures, -663° 2 à 6 heures, -664° 2 à 7 heures, -665° 2 à 8 heures, -666° 2 à 9 heures, -667° 2 à 10 heures, -668° 2 à 11 heures, -669° 2 à minuit, -670° 2 à 1 heure, -671° 2 à 2 heures, -672° 2 à 3 heures, -673° 2 à 4 heures, -674° 2 à 5 heures, -675° 2 à 6 heures, -676° 2 à 7 heures, -677° 2 à 8 heures, -678° 2 à 9 heures, -679° 2 à 10 heures, -680° 2 à 11 heures, -681° 2 à minuit, -682° 2 à 1 heure, -683° 2 à 2 heures, -684° 2 à 3 heures, -685° 2 à 4 heures, -686° 2 à 5 heures, -687° 2 à 6 heures, -688° 2 à 7 heures, -689° 2 à 8 heures, -690° 2 à 9 heures, -691° 2 à 10 heures, -692° 2 à 11 heures, -693° 2 à minuit, -694° 2 à 1 heure, -695° 2 à 2 heures, -696° 2 à 3 heures, -697° 2 à 4 heures, -698° 2 à 5 heures, -699° 2 à 6 heures, -700° 2 à 7 heures, -701° 2 à 8 heures, -702° 2 à 9 heures, -703° 2 à 10 heures, -704° 2 à 11 heures, -705° 2 à minuit, -706° 2 à 1 heure, -707° 2 à 2 heures, -708° 2 à 3 heures, -709° 2 à 4 heures, -710° 2 à 5 heures, -711° 2 à 6 heures, -712° 2 à 7 heures, -713° 2 à 8 heures, -714° 2 à 9 heures, -715°